



# NIGER TIMES

“AUSSI LONGUE QUE SOIT LA NUIT, LE JOUR ARRIVERA”

Hebdomadaire Nigérien d'informations générales et d'analyses N°312 du 23 Septembre 2024 Tél : 98 82 92 82 Prix : 300 FCFA

## Conseil Confédéral Ordinaire de la CDTN au titre du mandat syndical 2022-2026: **Le Ministère de la Fonction Publique, du Travail et de l'emploi bénit les assises et promet un dialogue franc**

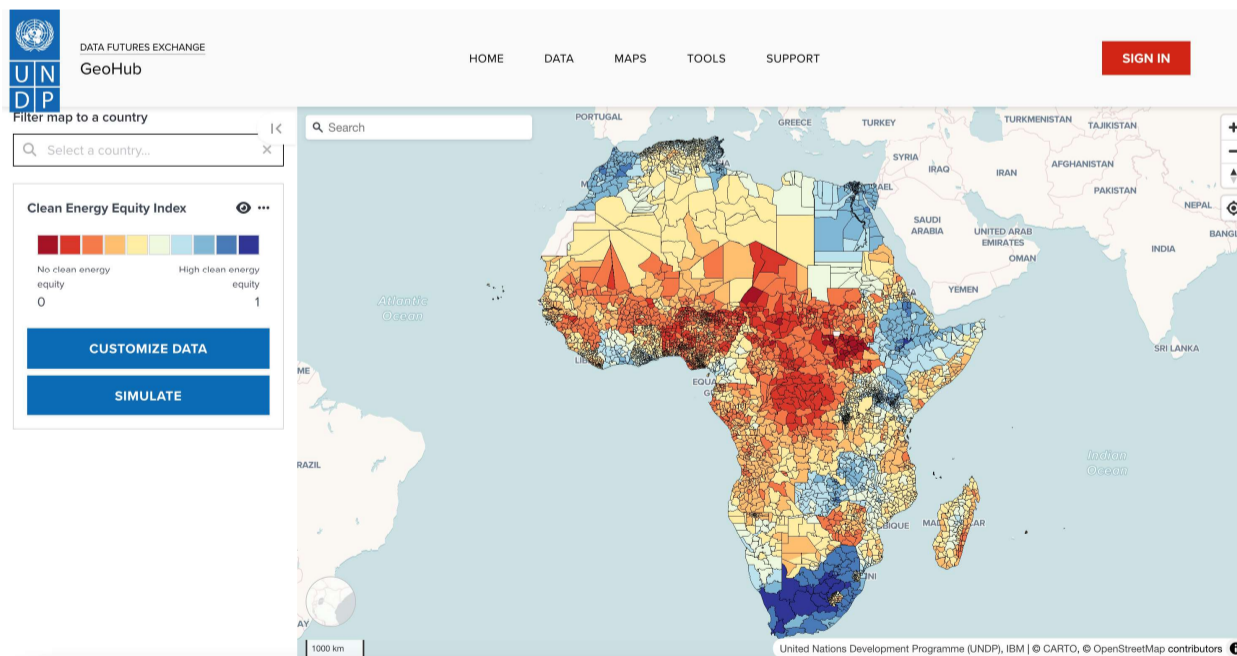


**L**e présent conseil Confédéral qui se tient à mi-mandat conformément aux textes de la CDTN est une instance décisionnelle qui permet de donner des nouvelles orientations au Bureau Exécutif National dans ce contexte singulier dont plusieurs défis méritent une attention soutenue, notamment:

- Le sort des différents protocoles d'accord signés avec les précédents gouvernements et particulièrement celui du 23 janvier 2023

Lire Page 3

## Le PNUD et IBM lancent de nouveaux outils pour prévoir l'accès à l'énergie et modéliser l'équité énergétique



IBM (NYSE : IBM) et le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) ont lancé le 17 Septembre 2024 de nouveaux modèles interactifs sur l'énergie au sein de la plateforme mondiale GeoHub du PNUD. Ces solutions innovantes utilisent des technologies telles que l'IA et la plateforme de données IBM Watsonx pour permettre aux utilisateurs — des décideurs politiques aux niveaux national et communautaire au grand public — d'analyser des problèmes énergétiques complexes grâce à une technologie avancée d'intelligence artificielle (IA) et d'accéder à un large éventail d'informations. ressources, contribuant ainsi à soutenir la prise de décision fondée sur les données en faveur d'une transition énergétique juste.

Site web: [www.nigertimes.org](http://www.nigertimes.org)  
 Page facebook: Niger Times Youtube : @nigertimesinfonews2536  
 Instagram : #<https://www.instagram.com/issamoussa773/#>  
 TikTok: @nigertimesinfonews Twitter X : @issamoussatimes  
[https://www.linkedin.com/in/issa-moussa-6735aa147?lipi=urn%3Ali%3Apage%3Ad\\_flag-](https://www.linkedin.com/in/issa-moussa-6735aa147?lipi=urn%3Ali%3Apage%3Ad_flag-)

## La dynamique de l'agroécologie au Niger P.6



## Prise en charge de l'infertilité au Niger: **Comment réduire la stigmatisation souvent associée à cette condition? P.5**



## A la découverte des champs agricoles de l'honorable Kadri Dodo Page 6



**DROITS DE L'HOMME :**  
**Droits à la Santé d'abord!**  
 Par Docteur Amadou Abdou  
 Page 5



REPUBLIQUE DU NIGER  
REGION DE DOSSO  
DEPARTEMENT DE GAYA  
COMMUNE RURALE DE BANA

## AVIS A MANIFESTATION D'INTERET N°01/2024/CR/BANA

Dans le cadre de la mise en place d'un répertoire de fournisseurs et prestataires agréés pour l'exécution des commandes et marchés de la Commune Rurale de BANA au titre de la Gestion 2024, l'Administrateur Délégué de ladite Commune lance un avis à manifestation d'intérêt.

Les fournisseurs, prestataires de services et entrepreneurs désireux de figurer dans le répertoire de la Commune doivent faire parvenir un dossier de candidature comportant les informations et pièces suivantes :

1. Une demande d'agrément (demande d'inscription) contenant les coordonnées de la structure (adresse physique, téléphones, adresse mail fonctionnelle) et indiquant clairement :
  - a) Le domaine de compétence principal ;
  - b) Les autres domaines d'intervention.
2. Une copie légalisée de l'inscription au Registre de Commerce et du Crédit Mobilier (RCCM) ;
3. Une copie légalisée du Numéro d'Identification Fiscale (NIF) ;
4. Et une copie du certificat d'Agrément (pour les activités telles que les travaux, études et contrôle etc....).

Les fournisseurs, prestataires de services et entrepreneurs intéressés sont invités à faire parvenir leurs dossiers sous plis fermés avec la mention « **Avis de Manifestation d'Intérêt pour la mise en place d'un répertoire des fournisseurs, prestataires de services et entrepreneurs** » à la Commune Rurale de BANA.

Les dossiers de candidature doivent parvenir au plus tard le 07/10/2024 à 09 Heures 30 Minutes au bureau du Secrétaire Général de la Commune sis à la Mairie de BANA .

Les domaines d'intervention attendus sont les suivant :

### I. PRESTATION DES SERVICES

- Entretien et maintenance des appareils de froid, système solaire, électricité bâtiment et de groupe électrogène, accessoires mini AEP ;
- Entretien et maintenance de matériels informatiques et de reprographie ;
- Impression et reprographie ;
- Restauration.

### II. FOURNITURE DES BIENS

- Fournitures, matériels et mobiliers de bureau ;
- Fournitures scolaires ;
- Matériels et consommables informatiques ;
- Matériels de froid ;
- Matériels et outillages techniques ;
- Intrants agricoles, aliments bétail et autres, intrants production de plants ;
- Produits pharmaceutiques ;
- Matières d'œuvres.

### III. TRAVAUX

- Travaux de construction et de réhabilitation des infrastructures ;

### IV. PRESTATION INTELLECTUELLES

- Etudes et contrôle des travaux ;
- Formation.

**NB** : Seuls les candidats retenus seront ultérieurement contactés en cas de besoin. Les commandes feront l'objet de mise en concurrence des prestataires enregistrés dans les mêmes domaines de compétences.

Fait à BANA, le 23/09/ 2024

L'Administrateur Délégué

## Le FER pour un financement pérenne de l'entretien routier



Le Fonds d'Entretien Routier est un Etablissement Public de Financement de 2e génération créée par la loi 2017-37 du 22 mai 2017, modifiée et complétée par l'ordonnance 2019-02 du 15 février 2019.

Le FER a en charge la mobilisation des ressources destinées à financer l'entretien routier.

A travers ces diverses missions :

- Collecter, suivre et mobiliser les ressources pour le financement de l'entretien routier ;

- Assurer le financement des programmes de protection du patrimoine routier national et d'entretiens courants et périodiques du réseau routier national ;
- Assurer exceptionnellement le financement des travaux dits d'urgence qui peuvent subvenir à la suite d'un cataclysme ou d'un accident ;
- Contribuer au financement de l'entretien des voiries urbaines et des pistes rurales.

Conformément à la loi de sa création, le fonds d'entretien routier finance les activités de certaines structures nées de la réforme du secteur de l'entretien routier appelées les organismes bénéficiaires du financement du FER à savoir :

- L'Agence de Maitrise d'Ouvrage Délégué à l'Entretien Routier (AMODER) qui a en charge la mise en œuvre des programmes de l'entretien routier établis par le ministère de l'équipement.
- L'Agence Nigérienne de la Sécurité Routière (ANISER) qui a en charge la vulgarisation de la politique nationale de la sécurité routière à travers des sensibilisations sur le respect du code de la route.
- La Cellule d'Audit Courant de l'Entretien Routier (CACER) s'assure de l'audit technique et financier ainsi que le contrôle du financement du FER.

Institut Panafricain de Formation en santé  
ISO 9001:2015 ACCREDITATION CAMES



RECONNU PAR L'ETAT DU NIGER  
La 1<sup>ère</sup> Ecole Privée de Formation des Agents de Santé au Niger

## Institut Pratique de Santé Publique

I

✓ Des diplômes accrédités Par CAMES:

P



S

✓ Certifié ISO 9001 version 2015 :

P



*Le leader*

A l'IPSP, nous ne nous contentons pas d'être bons mais d'être les meilleurs

Siège social: Niamey -Niger, quartier Mairie garage Email: ipsniger1@gmail.com

AGADEZ  
+227 95 01 01 39

KONNI  
+227 95 48 87 07

MARADI  
+227 95 01 01 38

NIAMEY  
+227 95 01 01 39



Conseil Confédéral Ordinaire de la CDTN au titre du mandat syndical 2022-2026:

## **Le Ministère de la Fonction Publique, du Travail et de l'emploi bénit les assises et promet un dialogue franc**

**C**e vendredi 20 septembre 2024, conformément à leurs textes fondamentaux, la Confédération Démocratique des Travailleurs du Niger (CDTN), a tenu un conseil Confédéral au centre des métiers du cuir et d'art du Niger (CMCAN).

Ces assises dureront deux jours, le 20 et 21 septembre 2024.

Devant les membres du Bureau Exécutif National, des délégués, des invités, le représentant de la Ministre de la Fonction Publique, du Travail et de l'emploi et le Secrétaire Général de la CDTN ont prononcé leurs discours pour la cérémonie d'ouverture des assises.

Prenant la parole Mr Djibrilla Issaka, Secrétaire Général de la CDTN affirme que le présent conseil Confédéral qui se tient à mi-mandat conformément aux textes de la CDTN est une instance décisionnelle qui permet de donner des nouvelles orientations au Bureau



- **Le respect du protocole pré-électoral du 29 Juillet 2019 en l'absence de nouvelles élections professionnelles.**
- **Le respect des libertés et droits syndicaux et la non-ingérence de l'employeur et de l'Administration dans la compétition syndicale.**
- **La révision du code du Travail dans sa partie réglementaire**

Au cours des présentes assises qui dureront deux jours, au-delà de la présentation des rapports d'activités à mi-parcours, nous avons prévu deux panels autour des thématiques suivantes:

- **Les régimes de retraite au Niger avec comme intervenants la CNSS, la CARENI et la DGTC.**
- **Les enjeux pétroliers, miniers et énergétiques au Niger avec**

la Fonction Publique, du Travail et de l'emploi, Mr Moussa Seydou Marayé, Directeur Général du Travail et de l'emploi, à l'entame de ses propos dit que la tenue de ces assises, organisées conformément aux textes fondamentaux démontre bien le dynamisme et la crédibilité de la Confédération CDTN au sein du mouvement syndical nigérien. Il rappelle que l'engagement de notre pays dans cette démarche de refondation, implique des réformes profondes dans tous les secteurs et requiert conséquemment, l'engagement patriotique de tous les citoyens et en premier lieu les responsables syndicaux.

«Je sais combien sont nombreuses vos attentes par rapport au traitement de vos doléances, mais je dois vous rassurer qu'elles constituent actuellement la principale occupation de nos services techniques qui sont à



Exécutif National dans ce contexte singulier dont plusieurs défis méritent une attention soutenue, notamment:

- **Le sort des différents protocoles d'accord signés avec les précédents gouvernements et particulièrement celui du 23 janvier 2023 dont certaines doléances nous paraissent nécessaires de rappeler, notamment la revalorisation du régime indemnitaire des agents de l'État, le paiement des incidences financières et rappels de salaires, l'harmonisation du régime indemnitaire, le rehaussement du SMIG, le décret d'application du statut général de la fonction publique de l'État, le recrutement à la fonction publique, l'organisation des concours professionnels, etc..**

**pour prendre en compte certaines modifications.**

- **La relance des négociations avec le comité interministériel chargé de négocier avec les Partenaires Sociaux pour examiner les doléances des travailleurs.**

Le Bureau Exécutif National de la CDTN estime qu'après un an de gestion du CNSP il est temps de donner un sens au dialogue social afin de satisfaire les justes et légitimes revendications des travailleurs, poursuit le SG de la CDTN.

Le dialogue social constitue un instrument puissant pour la mise en œuvre de tout projet de développement dans un pays comme le notre, rencherit-il.



**comme intervenants les représentants des Ministères du Pétrole, des Mines, de l'Energie, de la SONIDEP, de la NIGELEC et de l'ARSE.**

A cet effet j'invite tous les participants à être attentifs, assidus, et surtout contributifs au cours des débats et des échanges afin d'en tirer profit et pouvoir faire le feed-back à la base exhorte-t-il aux participants. Au SG de lancer un appel à l'ouverture des négociations entre le Gouvernement et les représentants des Travailleurs dans un délai raisonnable, acceptable, pour trouver des solutions urgentes aux multiples préoccupations des travailleurs de tous les secteurs.

Le représentant de la Ministre de

**piéd dans les préparatifs de la prochaine réunion du comité interministériel de négociation prévu à cet effet.»** Dixit Mr Moussa Seydou Marayé.

De même pour ce qui est des présentes assises, sachez que mon Département ministériel sera attentif à toutes les résolutions et recommandations allant dans le sens de l'amélioration de vos conditions de vie et de travail et ce, dans un dialogue franc et sincère qui tiendra compte du contexte actuel de notre pays conclut-il avant de déclarer l'ouverture des assises.

**HAMIDOU SALEY Mouhamed**



**Le PNUD et IBM lancent de nouveaux outils pour prévoir l'accès à l'énergie et modéliser l'équité énergétique**

Le PNUD et IBM ont développé deux nouveaux modèles interactifs pour le GeoHub du Data Futures Exchange du PNUD : le modèle d'IA de prévision de l'accès à l'électricité et le modèle géospatial statistique Clean Energy Equity Index.

- Les organisations ont collaboré via le programme IBM Sustainability Accelerator en utilisant des technologies telles qu'IBM Watsonx, IBM Cloud et IBM Environmental Intelligence.

- Les nouveaux modèles seront mis gratuitement à la disposition du grand public via les tableaux de bord GeoHub du PNUD, aidant les utilisateurs à accéder aux données et aux informations pour interpréter les défis et opportunités complexes en matière d'énergie propre.

IBM (NYSE : IBM) et le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) ont lancé le 17 Septembre 2024 de nouveaux modèles interactifs sur l'énergie au sein de la plateforme mondiale GeoHub du PNUD. Ces solutions innovantes utilisent des technologies telles que l'IA et la plateforme de données IBM Watsonx pour permettre aux utilisateurs — des décideurs politiques aux niveaux national et communautaire au grand public — d'analyser des problèmes énergétiques complexes grâce à une technologie avancée d'intelligence artificielle (IA) et d'accéder à un large éventail d'informations, ressources, contribuant ainsi à soutenir la prise de décision fondée sur les données en faveur d'une transition énergétique juste.

« *En réunissant les connaissances et le leadership mondial du PNUD en matière de développement durable et les innovations révolutionnaires d'IBM en matière d'IA et de cloud hybride, nous sommes fiers de dévoiler des solutions qui démontrent la puissance de la technologie pour avoir un impact positif et durable sur notre environnement et dans nos communautés* », a déclaré Justina Nixon-Saintil, vice-présidente et directrice de l'impact d'IBM. « En rendant les modèles innovants librement accessibles au public, nous visons à donner aux dirigeants, aux organisations et aux membres de la communauté les connaissances nécessaires pour prendre des décisions énergétiques ayant un impact dans le monde entier. »

Faisant partie du Data Futures Exchange (DFx) du PNUD, GeoHub est un écosystème centralisé de données et de services géospatiaux. Il fournit une plate-forme permettant de télécharger, visualiser et analyser facilement des ensembles de données, combinant des données temporelles et géographiques avec des images satellite. GeoHub soutient une approche granulaire, localisée et fondée sur des données probantes face aux défis de développement et à l'élaboration de

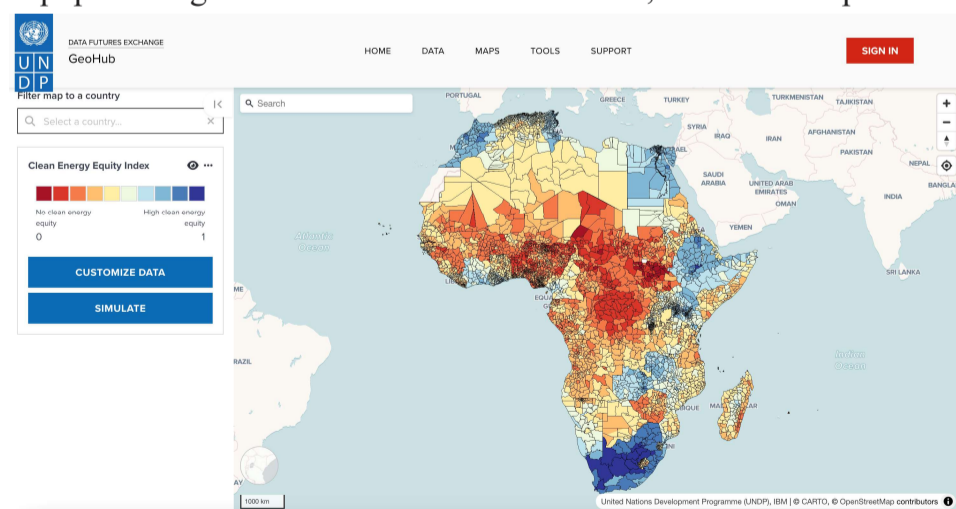


politiques intégrées, depuis la détermination de la répartition internationale de l'accès à l'électricité jusqu'à l'évaluation des niveaux de vulnérabilité aux effets du changement climatique pour les communautés au fil du temps.

« La collaboration innovante du PNUD avec IBM aide les pays à exploiter les données de développement et l'innovation technologique pour améliorer les

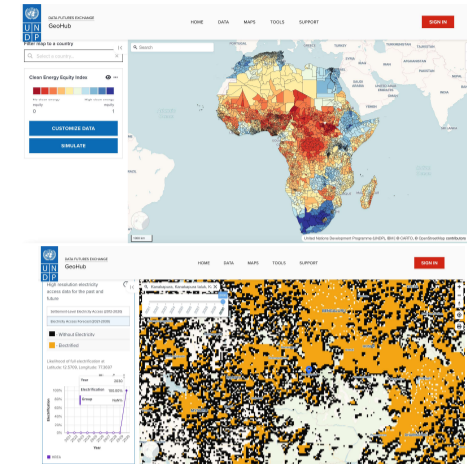


vies et protéger la planète. Les solutions que nous avons co-créées fournissent une base de données crédibles pour aider les pays à réaliser des progrès significatifs et pratiques vers une transition énergétique juste. L'investissement net zéro et les stratégies de développement centrées sur les personnes sont fondamentales pour accélérer la réalisation des ODD », a déclaré Laurel Patterson, chef de l'équipe d'intégration des ODD du



PNUD, Bureau du PNUD pour l'appui aux politiques et aux programmes.

Le PNUD et IBM ont travaillé ensemble pendant deux ans dans le cadre du programme IBM Sustainability Accelerator. Ce projet a



débuté par un engagement collaboratif via IBM Garage et a abouti à l'amélioration du GeoHub du PNUD avec deux modèles innovants : le modèle d'IA de prévision de l'accès à l'électricité et le modèle géospatial statistique Clean Energy Equity Index.

- Le modèle d'IA de prévision de l'accès à l'électricité utilise la plateforme d'IA et de données IBM Watsonx, IBM Cloud et une biblio-

thèque d'apprentissage automatique open source pour fournir des prévisions futures à l'échelle de l'accès à l'électricité jusqu'en 2030 en évaluant un ensemble de facteurs, notamment la population, les infrastructures et l'urbanisation, d'altitude et de données satellite en plus des données d'utilisation des sols fournies par IBM Environmental Intelligence. En modélisant ces facteurs pour établir une prévision future, le modèle de prévision

Asie-Pacifique, en Amérique latine et au Moyen-Orient.

- Le Clean Energy Equity Index, développé par IBM et le PNUD en collaboration avec l'Université de Stony Brook, est un modèle géospatial statistique unique en son genre combinant l'analyse géospatiale avec des facteurs environnementaux, économiques et sociaux – tels que l'éducation, les émissions de gaz à effet de serre et richesse relative – pour générer un score d'équité en matière d'énergie propre de 0-1. Ce score reflète à la fois les opportunités de développement des énergies propres et l'urgence, sous l'angle de l'équité et d'une transition juste. Dans ce tableau de bord, les utilisateurs de GeoHub peuvent également visualiser et personnaliser individuellement chaque facteur environnemental, économique ou social analysé dans le modèle, afin d'évaluer quels facteurs ont le plus grand impact sur un accès équitable à l'énergie propre, permettant ainsi une meilleure prise de décision. Le modèle fournira des données provenant de 53 pays africains.

Historiquement, des modèles avancés comme ceux-ci n'ont pas toujours été librement accessibles et applicables à tous les utilisateurs. Ensemble, IBM et le PNUD ont entrepris de co-créer des solutions qui renforceraient l'accès public gratuit à des informations complexes sur les énergies propres et aux technologies de pointe, tout en fournissant simultanément des ressources énergétiques essentielles aux décideurs politiques, aux gouvernements, aux journalistes et aux décideurs.

À propos de l'accélérateur de développement durable IBM

Lancé en 2022, l'IBM Sustainability Accelerator est un programme à impact social qui s'attaque aux menaces environnementales qui touchent les communautés vulnérables du monde entier. Chaque année, le programme sélectionne environ cinq projets visant à faire évoluer les solutions technologiques et d'IA dans un nouveau domaine thématique de durabilité. À ce jour, l'IBM Sustainability Accelerator a soutenu 15 projets mondiaux répartis dans trois cohortes actives, axés sur l'agriculture durable, l'énergie propre et la gestion de l'eau. Pour plus d'informations : <https://www.ibm.com/impact/initiatives/ibm-sustainability-accelerator/> À propos du Programme des Nations Unies pour le développement Le PNUD travaille dans environ 170 pays et territoires, contribuant à éradiquer la pauvreté, à réduire les inégalités et l'exclusion et à renforcer la résilience afin que les pays puissent poursuivre leurs progrès. En tant qu'agence de développement des Nations Unies, le PNUD joue un rôle essentiel en aidant les pays à atteindre les objectifs de développement durable.

Source : Lungile Manganyi



**Prise en charge de l'infertilité au Niger:**

**Comment réduire la stigmatisation souvent associée à cette condition?**

Selon l'organisation Mondiale de la Santé OMS, l'infertilité est une maladie invalidante qui peut causer des préjudices psychologiques, physiques, mentaux, spirituels et médicaux au patient. Elle affecte à la fois le patient et son partenaire en tant que couple. C'est la maladie du système reproducteur, a dit Docteur Oumara Maina, Enseignant-chercheur/FSS/UAM, Gynécologue obstétricien, Spécialiste en Reproduction humaine, Chef service d'Assistance Médicale à la Procréation à l'hôpital Général de Référence de Niamey et Président du Conseil d'Administration du Centre National de Santé de la Reproduction.

Il faut aussi noter que Docteur Oumara Maina est un Alumni de la fondation Merck Foundation qui se bat pour la prise en charge efficace de l'infertilité au Niger. Elle (l'infertilité) peut être primaire ou secondaire, poursuit-il, et se confirme par l'échec de survenue d'une grossesse clinique après 12 mois de rapports sexuels normaux, non-protégés.

Le délai passe à 6 mois lorsque l'âge de la partenaire est supérieur à 35 ans, a-t-il ajouté avant de déclarer que les femmes sont souvent tenues pour responsables lorsqu'un couple éprouve des difficultés à concevoir.

Cette pression sociale pourrait conduire au rejet ou le divorce de la femme stigmatisées et dans certains cas le Mari prend une deuxième épouse.

Dans une société qui juge sans raison valable, les femmes sans enfants sont souvent vues comme des fardeaux inutiles et elles sont de ce fait stigmatisées et discriminées.

Cependant, la médecine moderne est le seul recours pour connaître non seulement les causes de l'infertilité mais aussi les solutions pour y remédier.

C'est avant tout une maladie clinique qui doit se traiter dans les centres de santé.

C'est pourquoi, Docteur Oumara Maina indique que l'infertilité peut être causée par des infections, des maladies sexuellement transmissibles non traitées, les avortements clandestins non sécurisés ou des mutilations génitales.

D'autre part, souligne-t-il, il y a les perturbateurs endocriniens qui sont les produits d'usage quotidien tels que les plastiques des bouteilles (bisphenol A), les cosmétiques et emballages alimentaires (phtalates), les shampoings et désodorisants (éthers de Glycol) etc.

C'est donc souvent le mode de vie de certains couples qui méconnaissent les enjeux environnementaux liés à ces produits cités haut qui conduit à l'infertilité.

**L'infertilité peut être une maladie des femmes et des hommes aussi**

Tous les deux cas se présentent après les consultations des médecins, a dit Docteur Oumara. A l'issue d'une étude menée à la maternité Issaka Gazobi de Niamey, il se présente une cause purement féminine dans environ 33% des cas, une cause uniquement masculine dans 21% des cas, une cause mixte dans 39% des cas, aucune cause trouvée dans 7% des cas (infertilités inexplicables).

C'est dire qu'avec le progrès de la science et de la technologie, cette maladie qui, au paravent, stigmatisait uniquement la femme faute de consultations cliniques, peut se di-

agnostiquer et se traiter partout au Niger.

La Maternité Issaka Gazobi, l'hôpital général de référence et le centre national de la santé de la reproduction sont aujourd'hui des endroits bien indiqués pour le traitement de l'infertilité, malgré quelques défis liés à l'accès aux soins.

A notre sens, pour mieux traiter l'infertilité au Niger, plusieurs solutions peuvent être envisagées, notamment:

- 1. Renforcement des soins de santé reproductive:**
  - Améliorer l'accès aux soins de santé reproductive, y compris les consultations spécialisées en fertilité.
  - Former des professionnels de la santé aux questions de fertilité et aux traitements disponibles.
- 2. Campagnes de sensibilisation et d'éducation:**
  - Lancer des campagnes d'information pour lutter contre la stigmatisation liée à l'infertilité.
  - Eduquer les femmes et les hommes sur la santé reproductive, les causes de l'infertilité et les options de traitement disponibles.
- 3. Accès aux traitements de fertilité:**
  - Faciliter l'accès aux technologies et traitements de fertilité, tels que la fécondation in vitro (FIV) et les traitements hormonaux, en réduisant les coûts et en améliorant la disponibilité des soins.
- 4. Soutien psychologique et social:**
  - Proposer un soutien psychologique aux couples infertiles pour les aider à faire face aux défis émotionnels que cette situation peut engendrer.
  - Créer des groupes de soutien pour les femmes et les couples con-

frontés à l'infertilité afin de partager des expériences et trouver une solidarité.

- 5. Politiques de santé proactives:**
  - Mettre en place des politiques nationales qui intègrent des programmes de sensibilisation et de traitement de la fertilité dans les systèmes de santé publique.
  - Accorder des subventions ou une aide financière pour les traitements de fertilité, particulièrement pour les populations à faibles revenus.
- 6. Recherche et données:**
  - Encourager la recherche sur les causes de l'infertilité au Niger pour mieux comprendre les spécificités locales.
  - Collecter des données sur la prévalence de l'infertilité et l'efficacité des traitements pour orienter les politiques de santé.
- 7. Partenariats avec des ONG et des organisations internationales:**
  - Collaborer avec des ONG et des organisations internationales pour bénéficier de leur expertise et de leur financement afin de mettre en œuvre des programmes de santé reproductive efficaces.
- 8. Inclusion des hommes:**
  - Inclure les hommes dans les discussions sur la fertilité pour qu'ils soient conscients des problèmes de santé reproductive et pour qu'ils participent activement aux traitements.

Ces solutions pourraient contribuer à améliorer la prise en charge de l'infertilité au Niger et à réduire la stigmatisation souvent associée à cette condition.

Issa Moussa

**DROITS DE L'HOMME : Droits à la Santé d'abord!**

Dans le mandat constitutionnel de l'OMS, il est dit que « la santé est un état complet de bien-être physique, mental et social, et pas seulement une absence de maladie ou d'infirmité » ; et que « la possession du meilleur état de santé qu'il est capable d'atteindre est l'un des droits fondamentaux de tout être humain ».

Le meilleur état de santé suppose que :

- chaque individu dispose d'une nourriture suffisante, de l'eau potable, des vêtements adéquats, un logement décent, des soins médicaux de qualité, une éducation conséquente axée sur le développement du pays, une santé reproductive, des services sociaux.
- Aussi, chaque personne a droit à la sécurité en cas de chômage, de maladie, d'incapacité, d'âge avancé, ou de perte de la capacité de subvenir à ses besoins dans les situations indépendantes de sa volonté.

Pour que chacun accède à ces droits élémentaires, l'Etat doit d'abord créer les conditions nécessaires et les maintenir en permanence pour que les populations soient dans un état de santé compatible avec la joie de vivre, avec

le désir spontané et l'ardeur de produire des biens et des services et la vie dans une communauté dont on supporte les règles et les contraintes avec loyauté.

Il nous faut alors à la tête de l'Etat et de ses démembrés des hommes et des femmes responsables, compétents et soucieux de la santé des populations et qui mettent l'accent sur les principaux déterminants de la santé en faisant en sorte que la santé de l'homme soit au centre de toute action de développement, dans quelque secteur que ce soit.

La santé, c'est le droit de ne pas tomber malade, et pour ne pas tomber malade, il faut garantir à chaque individu les droits élémentaires cités plus haut.

Pendant longtemps, et peut-être même actuellement, on considère que quand un individu tombe malade, il sort du domaine économique. Mais l'affirmation du droit à la santé fait qu'il est difficile de cantonner la santé dans des limites aussi étroites.

C'est vrai que les besoins ne font qu'augmenter pour plusieurs raisons, mais la question essentielle à se poser est de savoir si la santé est un bien économique. Aujourd'hui,

au même titre que l'éducation et la démographie, la santé, est bel et bien un bien économique, immatériel, non marchand et constitue le capital humain irremplaçable.

En effet, la santé est à la fois un bien de consommation, car elle correspond à la satisfaction d'un besoin personnel et un bien de production. Elle augmente la productivité du travail.

Malgré cette évidence, le financement de la santé reste encore un problème majeur tant dans les pays développés que dans ceux en voie de développement, surtout au Niger où le niveau réel de santé des femmes, des enfants de 0 à 5 ans, des travailleurs, des scolaires, des jeunes, des personnes handicapées et des personnes âgées, est un déterminant clé de la réussite ou non des différents programmes de développement mis en œuvre.

Dans beaucoup de cas, nous agissons toujours en sapeur pompier au lieu de s'attaquer aux causes profondes des problèmes de santé qui sont l'hygiène, l'assainissement, la disponibilité en eau potable et la nutrition par exemple.

A voir de près, dans notre pays, les statistiques sanitaires n'ont pra-

tiquement pas changé depuis des décennies. C'est toujours les mêmes maladies que nous rencontrons : paludisme, diarrhée, choléra, infections dermatologiques, infections respiratoires, infections ophtalmologiques, etc.

Malheureusement cette liste est la même dans toutes nos formations sanitaires, des cas de santé aux hôpitaux nationaux ; sauf que selon les saisons telle ou telle pathologie change de rang dans la classification faite par la Direction en charge de l'information sanitaire.

Il est aujourd'hui plus que nécessaire que chaque nigérien s'interroge à son niveau sur les actions menées par l'Etat pour voir si ses droits élémentaires sont respectés ou non, surtout sur ce que les pouvoirs publics (Exécutif, Législatif et Judiciaire notamment) ont fait ou sont en train d'entreprendre ou initier pour garantir à chaque nigérien ou à chaque personne qui vit sur le territoire nigérien les droits élémentaires longtemps bafoués et qui doivent être pris en compte dans le processus de refondation en cours dans notre pays.

Docteur Amadou Abdou



## La dynamique de l'agroécologie au Niger

L'agroécologie est une approche qui met en harmonie, en adéquation tous les vivants (animaux, micro organismes, humains, végétaux, ...) avec les ressources naturelles. Ainsi, il faut bien noter qu'elle cherche le maintien constant des relations symbiotiques entre nature et culture. Cette stratégie globalisante vise le développement durable en mettant paisiblement en valeur les ressources naturelles. [•••]

Selon la Secrétaire Permanente de la plateforme agroécologique Raya Karkarkara, Mariam Adamou, "le concept est nouveau..." mais la pratique reste durablement endogène. En effet, Mariam Adamou martèle que cette technique apparue au courant des années 1930 "vise à valoriser les savoirs locaux..." [•••]

L'agroécologie se présente de nos jours, aux yeux de tous, comme étant un mouvement social qui s'interpose au système de mécanisation galopante; qui demeure peu soucieux des conditions environnementales et éthiques. Les environnementalistes et certains agronomes suggèrent qu'il existe une autre façon de vivre, de travailler qui ne contredit pas les valeurs fondamentales. Ces spécialistes, croient qu'il y a une voie suprême qui garantit nourriture, abris et confort pour tout ce qui vit, et qui ne dérange aucun fragment de cette chaîne. Les disciplines sociales et morales quant à elles, pensent qu'il faille mettre en péréquation l'homme, son milieu et ses activités. Car la contradiction entre ces éléments entraînerait un anéantissement de tous. [•••]

Cette approche holistique élargit son influence. Certaines sciences

pragmatiques aboutissent à l'embrasser par l'enchaînement des interrogations, des observations orienté vers les démarches et intentions des précurseurs et fondateurs de cette méthode. Ces sciences (sociologie, anthropologie, géographie, sciences politiques...) pensent qu'il existe une harmonie générale qu'il faut atteindre en respectant la nature. Une harmonie édictée par l'équilibre d'interaction entre la nature et la culture. Dans cette technique, les valeurs traditionnelles doivent être transversales. [•••]

L'agroécologie devient donc, de nos jours une équation à comprendre et à résoudre. Cette équation est la base et la condition de tout ce qui existe. Dans ces conditions, désormais bien connues, l'agroécologie intègre résolument les notions de sciences, de valeurs, de bonheur, de perfection et d'harmonie. Pour ce faire, il faut concilier le monde des valeurs et celui des faits. [•••]

Sa dizaine de principes accentue son intérêt autour de l'économique, du social, du culturel... L'ordre et l'harmonie, restent le principe clé de cette démarche. Ce qui éviterait d'attirer des contraintes brutales, ou une rupture dans la marche générale de la planète. D'ailleurs, selon ces principes, l'ordre et l'harmonie permanents sont prévisibles par la valorisation de l'agroécologie. [•••]

Cette démarche bien que récemment formalisée, connaît l'adhésion d'organisations, d'experts, d'influenceurs, de chercheurs... Chacun de ses défenseurs donne sens à l'explication et à l'optimisation de cette pratique. Cette optimisation rationnelle des ressources naturelles et humaines passe par l'établissement d'un lien de complémentarité,

d'amitié, et d'interdépendance entre la terre et tout ce qui bouge.

Cette dynamique s'oppose aux effets pervers d'un monde moderne caractérisé par le machinisme outrancier, une réflexion et une action sur l'incohérence des hommes dégradés par leurs intérêts privés, incapables de s'intéresser à la beauté et au spectacle du monde pur, d'une planète saine.

Sur le classement des enjeux agroécologiques, la terre qu'habite l'homme, que parcourent les eaux; lieu du monde végétal et animal reste au premier rang. Elle ne doit pas être détériorée. Elle est le point de départ de tous les domaines de l'activité humaine. Autrement dit, l'agriculture, l'élevage, l'environnement, les écosystèmes, les traditions, l'habitat... Les pratiques paysannes préservent au mieux l'écodiversité. Par ailleurs, l'agroécologie se positionne comme étant "la meilleure alternative pour garantir la sécurité et la souveraineté alimentaire" pour citer Mariam Adamou de la plateforme agroécologique du Niger. Il y'a aussi un enjeu moins moindre, cette approche permet de "préserver le patrimoine local en mettant en valeur les variétés culturelles" l'expression est de Mariam Adamou. En outre, les biofertilisants, les biopesticides, les outils culturels traditionnels... lient sympathie avec les sols. Leur utilisation permet de remédier aux abus et aux dérives du machinisme moderne et de la mécanisation sans moralité qui dévastent les mœurs et la nature; et restaure la crédibilité des humains et le sens durable de l'environnement. [•••]

Les atouts sanitaires révèlent que cette méthode a de l'avenir. Le fait

de consommer bio procure santé, vitalité et bien-être. Le label bio regagne une notoriété sociale indéniable. [•••]

L'agroécologie permet de valoriser la paysannerie, ses logiques et ses compétences. Donc une exploitation inclusive.

Cependant, l'agroécologie reste une thèse rarement défendue par l'État. Ce qui réduit l'accessibilité à des connaissances véritables. Comme défis supplémentaires, Mariam Adamou souligne "la territorialisation de la pratique au Niger." D'où une manière irrégulière et à petite échelle de la chose. Aussi, faut-il évoquer les lacunes dans la pédagogie de sa vulgarisation toujours dans le contexte national. La timidité des synergies d'actions constitue un autre handicap. Les paysans sur lesquels la technique s'appuie prioritairement ont des connaissances assez insuffisantes pour relever les défis. Par addition, dans un contexte d'accroissement démographique assez remarquable, cette stratégie se dresse peu convaincante aux yeux des politiques publiques. L'on relève également que l'agroécologie reste confuse entre une connaissance et un outil de construction d'un monde rationnel et sage.

Des perspectives sont envisageables à court, moyen et long termes... [•••]

**Idrissa Abdoul Baki**

### A la découverte des champs agricoles de l'honorable Kadri Dodo

À quelques quatre kilomètres de la commune urbaine de Dosso, dans la localité de Darey Maliki, un homme se bat, non pas avec des armes, mais avec ses mains et son cœur. Dodo Kadri, un ancien commissaire de police, ancien fonctionnaire des Nations Unies, et ancien député, est plus qu'un simple agriculteur, il est un bâtisseur, un visionnaire, et un patriote déterminé à voir son pays, le Niger, debout et souverain.

"Sur ces terres qu'il cultive, Honorable Kadri Dodo a fait un pari risqué cette année: planter du maïs, du sorgho, de l'arachide, et du mil.

Malgré les défis climatiques et les sanctions économiques, il a su parvenir à des résultats probants.

Dans cette nouveauté il faut souligner cette initiative de donner tout le travail à des femmes de la localité.

Chaque graine semée, chaque épi récolté a été fait par leurs mains, dit-il avant de renchérir:

"Pour la première fois, des centaines de femmes ont trouvé ici du travail, de la dignité, et une opportunité de subvenir aux besoins de leurs



**Honorable Kadri Dodo**

familles."

"Toute la main d'œuvre ici, est féminine. Pas un seul homme. Ce que vous voyez ici, c'est leur travail. C'est ça, la force de notre terre."

A notre sens, Honorable Kadri Dodo n'a pas seulement planté des graines dans la terre, il a semé l'espoir car, en offrant du travail à ces femmes, il lutte contre le chômage et montre la voie vers une véritable autosuffisance alimentaire.

Ces femmes, qui hier encore étaient sans emploi, sont aujourd'hui des actrices du développement de leur communauté. Chaque récolte, chaque graine récoltée est une vic-

toire contre la dépendance, contre l'instabilité, pour l'avenir de Darey Maliki et au-delà du Niger."

"Pour Kadri Dodo, le travail de la terre est plus qu'une nécessité économique, c'est un acte de souveraineté d'un Niger qui ne dépend plus de ses voisins, d'un Niger où chaque citoyen peut contribuer à son développement."

Dans ce reportage qui nous a conduit sur ses champs à Darey Maliki, Kadri Dodo nous a montré ce qui passe pour une merveille.

Un champ de 50 hectares de mil, un autre de 25 hectares de maïs, 12 hectares de sorgho, champ d'arachide de 13 hectares et du voandzou. Il a tenu à lancer un appel à l'endroit des jeunes de s'investir dans l'agriculture car « La terre ne ment pas. Nous, Nigériens, pouvons relever ce défi. C'est notre devoir de travailler la terre, d'assurer notre autosuffisance alimentaire. Il est temps que nous croyions en nos capacités et que nous prenions notre destin en main."

"Le changement commence ici, dans nos champs, dans nos cœurs."

**Abdoussalam Tayabou**

**NIGER TIMES**  
Hebdomadaire Nigérien d'Informations Générales et d'Analyses

**Siège Social:**

Dosso à 20 mètres de l'Arène de lutte en allant vers Filin Banza

**Tél:** 20 650 990/ 98 82 92 82

**Email:**

nigertimes.rockefellerparty@gmail.com

**Bureau de Niamey**

Quartier Sonni entre le rond point Pain Doré et la Station Total

**Correspondant Tahoua**

**Tél:** 96 49 90 98

**Siteweb:**

[www.nigertimes.org](http://www.nigertimes.org)

**Directeur de Publication**

ISSA MOUSSA

**Comité de Rédaction**

Abdoussalam Tayabou

Hamidou Saley Mouhamed

Mounkaila Amadou

Abdoul-Aziz Idé

Issa Moussa

**Tirage :**

1000 exemplaires

**à l'Imprimerie du Groupe**

**ANDI SERVICES**

**Niamey Niger**



## Résumé du Sermon du Vendredi 20 septembre 2024 prononcé par sa sainteté Hazrat Mirza Masroor Ahmad (aba)

« Incidents de la vie du Saint Prophète (sa) – La bataille du fossé »

Après avoir récité Tashahhud, Ta'awwuz et la sourate al-Fatihah, Sa Sainteté Hazrat Mirza Masroor Ahmad (aba) a déclaré qu'il mentionnait la bataille d'Ahzab en référence à la vie du Saint Prophète (sa).

Un autre miracle pendant cette période

Sa Sainteté (aba) a déclaré qu'en plus du miracle d'une petite quantité de nourriture bénie et devenue suffisante pour un grand nombre de personnes, il y avait aussi un incident où un petit nombre de dattes devenaient suffisantes pour tous ceux qui creusaient le fossé. Il est rapporté par la fille de Hazrat Bashir bin Sa'd(ra) que sa mère lui a donné des dattes à apporter à son père et à ses oncles. Elle partit à la recherche de son père et de son oncle et, alors qu'elle passait devant le Saint Prophète (sa), il lui demanda ce qu'elle avait avec elle, ce à quoi elle répondit qu'elle prenait des rendez-vous pour son père et son oncle. Le Saint Prophète (sa) a demandé à voir les dates et il les a placées entre deux morceaux de tissu. Ensuite, il a dit à quelqu'un d'annoncer à tout le monde de se rassembler et de manger. Ils commencèrent à manger les dattes, dont le nombre continua à augmenter au point que certaines dattes tombaient du tissu et que tous les compagnons pouvaient manger les dattes. Sa Sainteté (aba) a raconté un autre incident similaire au cours duquel une petite quantité de nourriture a été préparée pour tous les compagnons qui creusaient la tranchée.

Sa Sainteté (aba) a cité le Messie Promis (psl) qui a décrit que de tels miracles où une petite quantité d'eau ou de nourriture était suffisante pour beaucoup, ou où il plaçait ses mains sur la blessure de quelqu'un et qu'elle commençait à guérir étaient une manifestation de la volonté du Saint Prophète. (sa) immense pouvoir spirituel.

Le creusement du fossé est terminé. Le Saint Prophète (sa) a dit qu'il y avait des hypocrites qui devenaient paresseux en creusant le fossé, et après avoir creusé un peu, ils rentraient furtivement chez eux. Inversement, si parmi les croyants il y avait quelqu'un qui devait s'occuper d'une affaire à la maison, il demanderait la permission au Saint Prophète (sa), et après avoir accompli sa tâche, il retournerait immédiatement à son devoir.

Sa Sainteté (aba) a déclaré que le fossé avait été complètement creusé trois jours avant l'arrivée d'Abu Sufyan. Les enfants et les jeunes qui



avaient aidé à creuser la tranchée ont reçu l'ordre de retourner aux forteresses où résidaient également les femmes. Cependant, ceux qui avaient quinze ans avaient le choix entre rester sur place ou retourner dans les forteresses. Il est rapporté qu'avant la bataille, le Saint Prophète (sa) nomma Ibn Umm Maktum (ra) comme son adjoint. Une tente en cuir a été érigée pour le Saint Prophète (sa). Le drapeau des Muhajirin a été donné à Hazrat Zaid bin Harithah(ra) et le drapeau des Ansar a été donné à Hazrat Sa'd bin Ubadah(ra). Nombre de musulmans participant à la bataille. Sa Sainteté (aba) a déclaré qu'il existe diverses versions concernant le nombre de musulmans lors de cette bataille. Certains historiens disent qu'ils n'étaient pas plus de 900, tandis que d'autres parlent de 700, 2 000 et 3 000. Il s'agit donc de récits variés. Hazrat Mirza Bashiruddin Mahmud Ahmad(ra) aborde la question avec beaucoup de sagesse, et plutôt que de considérer certaines narrations comme fausses, il les corrobore toutes. Il explique que selon les récits, le nombre de musulmans pendant la bataille d'Uhud, lorsque les mécréants se sont retournés et ont lancé une deuxième attaque, était de 700. Durant les deux années entre la bataille d'Uhud et la bataille d'Ahzab, il n'y avait pas de grande tribu. qui a accepté.

Il serait donc difficile d'accepter que ce nombre passe de 700 à 3 000. D'un autre côté, il serait également difficile d'accepter que le nombre de musulmans n'ait pas augmenté du tout depuis la bataille d'Uhud, malgré tous les succès de l'Islam. Par conséquent, ce qui semble logique, c'est que le nombre de musulmans capables de combattre était d'environ 1 200 lors de la bataille d'Ahzab. Quant aux chiffres de 700 et 3 000, ils reflètent différents aspects de la guerre. La bataille d'Ahzab comportait trois parties : l'une était lorsque l'ennemi n'était pas encore devant Médine et que le fossé était en train d'être creusé. Des enfants et des femmes auraient également pu participer aux fouilles. Ainsi, pendant que le fossé était

creusé, le nombre de musulmans aurait été de 3 000. Cette théorie est étayée par l'histoire, car il est rapporté que même les enfants ont aidé à creuser la tranchée, puis lorsque la bataille était sur le point de commencer, le Saint Prophète (sa) a ordonné à tous ceux de moins de quinze ans de retourner aux forteresses. Cela montre que le nombre avant la bataille a diminué lorsque la bataille a commencé. Ainsi, lorsque la bataille commença, il restait 1 200 musulmans. Quant au nombre 700, il a été enregistré par des historiens dignes de confiance, et cela s'avère vrai car pendant la bataille, lorsque les Banu Quraizah rencontrèrent l'armée mécréante, le Saint Prophète (sa) estima que le côté de Médine où se trouvaient les Banu Quraizah plus proche de la protection également requise. Ainsi, 200 musulmans étaient stationnés à un poste tandis que 300 musulmans étaient stationnés à un autre. Ainsi, lorsque 500 musulmans étaient stationnés ailleurs, le nombre de 1 200 est devenu 700, résolvant ainsi l'écart apparent dans le nombre de musulmans enregistré lors de la bataille d'Ahzab. Sa Sainteté (aba) a cité Hazrat Mirza Bashir Ahmad (ra) qui écrit à propos des événements survenus après l'arrivée d'Abu Sufyan et de ses tribus de soutien près de Médine :

« Après un travail continu d'environ vingt jours, ou à la lumière d'un récit, après six jours de travail jour et nuit, le fossé fut achevé. Les compagnons étaient absolument épuisés par cet effort et ce travail extraordinaire. Cependant, aussitôt cette œuvre achevée, les Juifs et les idolâtres d'Arabie apparurent à l'horizon de Médine, enivrés par leur nombre et leur force, avec leur armée et leurs bagages. Avant toute chose, Abu Sufyan s'avança vers le mont d'Uhud. Ayant trouvé cet endroit désert et abandonné, il marcha vers la partie de Médine la mieux adaptée pour une attaque contre la ville, mais qui était maintenant entourée d'un fossé. Lorsque l'armée des mécréants est arrivée à cet endroit, après avoir rencontré un obstacle sur son chemin, un fossé, tout le monde a été étonné et confus. Ils furent donc obligés d'établir leur campement dans la plaine au-delà du fossé. Sur le front opposé, après avoir reçu la nouvelle de l'arrivée imminente de l'armée mécréante, le Saint Prophète (sa) partit de la ville avec 3 000 musulmans et lorsqu'il s'approcha du fossé, il se plaça entre la ville et le fossé de telle manière que la montagne de Sala' était à son arrière. Le fossé, cependant, n'était pas très large et il y

avait certainement certaines zones d'où des cavaliers forts et expérimentés auraient pu réussir à sauter dans la ville. De plus, il y avait aussi des façades de Médine qui n'étaient pas gardées par le fossé, et la seule barrière qui y existait était constituée de maisons, de vergers et de gros rochers inégalement espacés. Naturellement, il était nécessaire de sécuriser ces zones, afin d'empêcher l'ennemi de détruire ces maisons ou d'entrer dans la ville en petits groupes et de lancer une attaque par une autre stratégie. Par conséquent, le Saint Prophète (sa) a divisé les compagnons en différents détachements et les a positionnés pour monter la garde à différents postes dans des endroits appropriés au fossé et sur les autres fronts de Médine. Le Saint Prophète (sa) a souligné que, de jour comme de nuit, cette sécurité ne doit pas être faible ou inattentive. A l'extrémité opposée, lorsque les mécréants remarquèrent qu'en raison de la barrière du fossé, il était désormais impossible de livrer bataille en champ libre ou de mener une attaque totale contre la ville, ils encerclèrent Médine sous la forme d'un siège et a commencé à chercher des opportunités pour exploiter les sections les plus faibles du fossé.

(La vie et le caractère du sceau des prophètes (sa), Vol. 2, pp. 463-464)

Les tribus de Médine rompent leur engagement envers les musulmans. Sa Sainteté (aba) a déclaré que lorsque l'armée mécréante n'a pas pu traverser le fossé et attaquer les musulmans, Abu Sufyan et Huyayy bin Akhtab ont conçu un plan pour inciter les Juifs de Banu Quraizah qui se trouvaient déjà à Médine à rompre leur traité avec les Musulmans et mener une attaque contre les musulmans de l'intérieur. Initialement, le chef des Banu Quraizah n'a pas diverti Huyayy bin Akhtab en disant qu'il avait déjà conclu un traité avec le Saint Prophète (sa). Le chef des Banu Quraizah, Ka'b a raconté les bonnes qualités et le traitement du Saint Prophète (sa) en disant qu'il ne pouvait pas rompre son traité avec lui. Cependant, Huyayy a insisté sans relâche et après un certain temps et des incitations, Ka'b a commencé à céder. Il a demandé ce qui se passerait s'ils échouaient, ce à quoi Huyayy a répondu qu'il entrerait dans leur forteresse avec eux et subirait le même sort qu'eux. En voyant cet état de choses se dérouler, certains Juifs de bonne humeur sont allés accepter l'Islam.

**Missionnaire régional Ahmadiyya  
Dosso Tél: 98 59 28 72**





**Institut Privé des Sciences de  
l'Information et de la Communication**



**Du  
NOUVEAU !!!**

## **Ecole des métiers de l'Information et de la Communication**

### **LICENCES PROFESSIONNELLES**

- ▶ **Communication pour le Développement**
- ▶ **Communication Digitale**
- ▶ **Communication des Entreprises**
- ▶ **Journalisme Audiovisuel**
- ▶ **Production / Réalisation audiovisuelles**
- ▶ **Prises de vues / Prises de son**
- ▶ **Science de l'Information documentaire**
- ▶ **Montage Audiovisuel / Infographie**

**Contactez-nous sur :**

 **Institut Privé des Sciences de l'Information et de la Communication IPSIC**

 Blvd. Mali Béro, 4 ème tournant à droite en  
venant de l'échangeur, 56 Rue Plateau II, ISSA BÉRI

 + 227 97 89 35 35

 + 227 90 89 35 25

 ipsicniger@gmail.com